

OUVRAGE : Le souffre-douleur

Auteur / Illustrateur : Sid FLEISCHMAN / Peter SIS

Catégorie : Romans et récits illustrés

Editeur : Ecole des loisirs

PRESENTATION :

A la cour, on ne peut ni battre, ni fesser, ni rosser, ni simplement gifler l'affreux et toujours malfaisant jeune prince, surnommé « Petite Peste », héritier du trône. C'est interdit, alors, on a kidnappé le pauvre orphelin Jemmy et on le retient prisonnier pour qu'il prenne les coups à la place du coupable, et serve ainsi d'exutoire aux foudres paternelles royales.

Rêvant d'évasion, Jemmy se trouve pris dans la propre fugue de « Petite Peste », d'où des aventures pleines de rebondissements, de dangers et de drôlerie qui tiennent le lecteur en haleine jusqu'à l'affrontement final.

ELEMENTS POUR UNE LECTURE LITTERAIRE :

Ce roman est un fabuleux récit d'aventure dans lequel l'amitié va jouer son rôle et qui se transforme en récit initiatique pour les deux personnages (Jemmy, le souffre-douleur prend conscience de l'importance du savoir lire et écrire / Horace, le petit prince ou « la petite peste » découvre les valeurs humaines fondamentales) et qui s'inscrit dans la tradition des romans médiévaux. L'auteur embarque le lecteur dans un univers historiquement daté (reconstruction mythique du moyen-âge avec tous les archétypes : le souffre-douleur, le chanteur des rues, la foire et ses artistes, ...), mais c'est un ancrage faussement historique.

Ce récit est découpé en 20 chapitres, tous introduits par un titre, à l'image des romans médiévaux, ce qui introduit un jeu avec le lecteur, jeu qu'il sera nécessaire d'explicitier.

Les deux héros sont issus de deux milieux sociaux spécifiques. Ces deux univers, univers du peuple et univers royal, qui véhiculent des systèmes de valeurs différents, au départ contrastés, vont interagir et se rencontrer à travers des scènes drôles et pittoresques (caricature et opposition « pauvre / riche » à noter).

Au niveau symbolique, il peut être pertinent de remarquer que la descente dans le monde obscur et cruel de la rue et des égouts apporte la lumière, éclaire la vie du jeune prince.

Il est intéressant de noter que le roi appelle son fils pour la première fois par son prénom à la fin du récit (page 117 de la présente édition), c'est à dire lorsque le prince a réellement « cheminé » et a pris conscience de la réalité extérieure.

Même si le texte est parfois difficile au niveau de l'écriture (vocabulaire, univers de référence, époque du récit, syntaxe, niveaux de langue), cela ne nuit ni à la dynamique ni à la compréhension du récit.

Les images sont en noir et blanc, crayonnées. Elles ponctuent, soulignent le récit et sont redondantes par rapport au texte. A noter : un téléfilm a été réalisé à partir de ce récit.

ELEMENTS POUR UN DISPOSITIF ELEVE :

Lecture fragmentée (pas obligatoirement par chapitres) nécessaire en fonction des compétences des lecteurs ciblés. Lecture de certains passages par le maître pour maintenir la motivation des élèves.

Le maître pourra demander aux élèves de dresser le portrait du prince, celui du souffre-douleur ainsi que leur évolution au cours du récit (le relevé de l'enchaînement des péripéties n'est pas le plus important).

Après la lecture, le maître pourra amener les élèves à réfléchir sur ce qu'apportent les illustrations (Quel(s) effet(s) produisent les illustrations sur le lecteur ? / Pourquoi Peter Sis a-t-il choisi d'illustrer tel moment du récit plutôt que tel autre ?), ce sera une façon de revenir sur le texte et les lectures de chacun

MISE EN RESONANCE :

Ce roman pourra s'inscrire dans un réseau centré sur les récits initiatiques et romans d'aventures pour permettre la construction du genre :

BRISOU-PELLEN, Evelyne. [Deux graines de cacao](#). Livre de Poche Jeunesse

Karr, Kathleen. [La longue marche des dindes](#). L'école des loisirs

Robin des bois

Le club des cinq

DES PRECAUTIONS :